

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DE L'OPERATION CARREMENT
CIVIQUE

Lundi 26 octobre 1992

Monsieur Umberto Battist
Vice Président du Conseil Régional Nord-
Pas de Calais

Monsieur Malik IFFRI
Conseiller municipal délégué à la
citoyenneté et aux droits de l'homme

Nicole Gruson
Monsieur Michel David
assurant le Délégué Régional du Fonds d'Action Sociale

Monsieur Serge Damiens
Président de la fédération des associations
des jeunes de quartier

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

Le civisme est à l'honneur aujourd'hui.

Il est symbolisé par cette malle qui renferme une multitude de jeux civiques, et, à mon tour je voudrais en souligner l'utilité.

Le fonctionnement de nos institutions est tellement compliqué qu'il reste souvent inaccessible voire même rébarbatif pour de nombreux citoyens.

Pour les jeunes, on imagine facilement que la difficulté est encore plus grande.

L'idée de créer une malle civique, qui par la méthode du jeu fait comprendre nos systèmes institutionnels, est donc particulièrement ingénieuse.

Elle répond d'abord à une nécessité : tout citoyen doit maîtriser la connaissance de son environnement civique, le système politique auquel il appartient pour, le moment venu, c'est à dire le jour d'un vote, se prononcer en toute connaissance de cause.

Dans le cas contraire, il risque de rejoindre les abstentionnistes toujours trop nombreux.

Si ce phénomène d'abstentionnisme est aujourd'hui un peu moins inquiétant - les dernières élections , le référendum, les élections régionales et cantonales ont en effet été beaucoup plus suivies que prévu- il y a moins de deux ans, nous pouvions relever des taux d'abstention exceptionnels allant jusqu'à 70% ! (référendum sur la nouvelle Calédonie)

Or la démocratie , et souvenons nous que " Demos" en grec veut dire peuple, ne vaut que parce qu'elle est l'expression de la volonté du peuple.

La malle civique est donc "carrément" - et je reprend le thème de l'opération qui la détermine aujourd'hui - un outil démocratique.

A Lille, elle accompagne , toute une série de dispositifs que nous avons mis en oeuvre pour relancer le civisme , inciter à l'inscription sur les listes électorales, et donc pour réduire encore plus le phénomène de l'abstention.

Nous avons menés l'année dernière une opération "inscription sur les listes électorales", qui nous a permis d'inscrire 11000 électeurs et de "toiletter" notre fichier.

Au moment où les Lillois devaient recevoir leurs cartes d'électeurs, le facteur remettait systématiquement une carte T d'inscription dans tous les foyers qui ne recevaient pas l'enveloppe officielle contenant la carte d'électeur.

Nous avons voulu faciliter les démarches : de chez eux, les non inscrits pouvaient régulariser leur situation. C'est pour cela que l'opération fut un véritable succès.

Aujourd'hui, toujours dans le même souci de favoriser l'inscription sur les listes électorales, nous avons mis en service un bureau mobile qui jusqu'au 31 décembre s'arrêtera au pied des maisons et des immeubles pour réaliser les formalités.

Ce bureau mobile existe déjà dans des grandes villes comme Marseille, Brest, Lyon, mais nous innovons quand même à Lille, car il est équipé d'ordinateurs reliés directement au fichier central de la Mairie.

De telle sorte que les opérations se font immédiatement, et nous sommes en mesure de fournir une attestation officielle d'inscription ainsi que le numéro du bureau de vote dès que les données sont rentrées dans l'ordinateur, .

Un seul interlocuteur, une seule démarche , cela presque sans se déplacer et l'inscription est effective.

Autre avantage : le Bureau circule également en dehors des heures d'ouverture de bureau, c'est à dire le vendredi soir, le samedi toute la journée et le Dimanche matin.

Ajoutez à cela que, bientôt, dès le 2 novembre, toutes les Mairies de Quartier seront également en mesure d'accomplir ces formalités d'inscriptions dans les mêmes conditions.

Avec ces dispositifs et cette nouvelle malle pédagogique , nous sommes donc en ordre de bataille, à Lille , pour faire participer les citoyens à la vie civique.

Gageons que nos initiatives seront reprises ailleurs, et je crois que nous pouvons nous montrer fiers d'être devenus sur ce plan un exemple.

Mais nous avons aujourd'hui un autre sujet de satisfaction : cette malle que nous présentons est, en effet, l'oeuvre de jeunes Lillois , qui ont travaillé avec la Fédération des Associations des jeunes des Quartiers.

Pour moi, il est très important que l'initiative en revienne aux jeunes de Wazemmes, de Moulins, du Faubourg de Béthune, et des autres quartiers de Lille.

Cet événement, je tiens à lui donner toute sa place à l'intérieur de cette manifestation.

On dit beaucoup de chose sur la jeunesse.

Il faut bien le reconnaître, il existe à Lille, comme ailleurs, une partie de la jeunesse qui rencontre de graves difficultés.

Nous mesurons hélas chaque jour, les ravages que cette détresse produit, en particulier avec la propagation de la drogue.

Mais à côté de cela, et issus de ces mêmes quartiers difficiles comme le sont Moulins, Wazemmes, le Faubourg de Béthune ou le Sud , il y a des jeunes qui se mobilisent, pour réaliser des projets intéressants, des projets civiques comme celui que nous mettons à l'honneur aujourd'hui.

J'y vois là un message d'espoir.

C'est un message d'espoir et un clin d'oeil de la jeunesse qui montre ce qu'elle est capable de faire, en choisissant un thème noble et d'intérêt public.

A ces jeunes, je leur dis : " c'est bien vu, étonnez encore vos amis, et entraînez les avec vous dans la réalisation d'autres projets tout aussi ambitieux, étonnez encore tous les Lillois par votre capacité d'imagination et par la qualité de votre travail, et le pari de la jeunesse sera gagné dans la ville. "

Je sais qu'il s'agit d'un pari difficile.

Il me paraît même parfois insurmontable tant il est le résultat de situations personnelles, familiales, professionnelles, psychologiques complexes et toutes entremêlées.

Mais, *à force d'écoute,

*à force de soutien -et je souligne en particulier le travail discret et sérieux que Malik Iffri, conseiller municipal délégué réalise sur ce plan là à Lille -

* à force d'espoir, comme celui qui est suscité aujourd'hui par la Fédération des Associations des Jeunes des Quartiers,

nous parviendrons à insuffler un nouvel élan à tous ces jeunes en difficulté et à leur redonner le goût de vivre heureux dans notre société.

C'est vrai qu'il s'agit d'une société organisée, avec des règles parfois lourdes pour ceux qui ne les ont pas comprises.

Mais la malle et ses jeux révèlent pourquoi nous avons besoin de nous organiser, de nous structurer à travers des collectivités locales, l'Etat, et encore à travers toutes les autres institutions qui composent notre système et le font fonctionner.

Alors le plus grand secret de cette malle, son plus haut message à l'intention des jeunes qui sont tous par essence épris de liberté, c'est de faire découvrir que loin d'organiser la privation des libertés, les institutions les organisent et les garantissent, et c'est d'affirmer que le civisme, c'est d'une certaine manière la clé de l'intégration dans la société.

Une « valise civique » pour comprendre le fonctionnement des institutions



Ce n'est pas une valise diplomatique, c'est une « valise civique ». D'abord un « concept », comme on dit aujourd'hui. Mais surtout un outil concret, une série de jeux rassemblés dans un grand cube facilement transportable dans le coffre d'une voiture.

C'est le résultat d'un projet établi par la Fédération des associations des jeunes des quartiers de Lille, pour favoriser l'enseignement de la vie civique à une jeunesse le plus souvent désorientée par les arcanes des lois et des institutions. Le Fonds d'action sociale, le conseil régional et la ville ont appuyé cette démarche pour favoriser la participation des jeunes à la vie publique du pays.

« Les citoyens sont mal informés » souligne Umberto Battist, vice-président du conseil régional. Ce désintérêt se marque d'autant plus parmi les jeunes en marge de la so-

Pierre Mauroy s'intéresse à une « valise civique » ressemblant à une urne électorale...

ciété. « Le fonctionnement des institutions est complexe dans tous les pays démocratiques », insiste de son côté Pierre Mauroy, qui a mis toute son énergie à la participation des habitants à la vie civique, donc, avant tout, à la possibilité de s'exprimer par le vote.

Les incitations à l'inscription sur les listes électorales ont déjà permis, depuis deux ans, le recensement de 11.000 nouveaux électeurs. Il s'agit, pour le sénateur-maire, de « battre à Lille le record de la citoyenneté ». On comprend que le projet de la Fédération l'ait particulièrement intéressé, puisque le fonctionnement des institutions y est présenté sous forme de jeu. Un peu comme le « Monopoly » peut donner une idée du fonctionnement des rouages financiers.

Le civisme en jouant

L'agence lilloise « Impacts » a passé près d'une année à concevoir et fabriquer cet outil très concret où le fonctionnement des institutions est symbolisé par une série de jeux ou de maquettes. En gros, dans cette valise civique, dix-neuf tiroirs permettent de découvrir

le rôle des institutions, depuis le plus haut niveau jusqu'aux représentants les plus proches des citoyens : c'est ainsi que l'on a utilisé le principe des poupées-gigognes russes (les fameuses « matrochkas ») pour symboliser l'application de la loi, depuis son vote par les députés à l'Assemblée nationale jusqu'à l'application par ceux qu'on appelle précisément « les représentants de la loi ». Un jeu des onze familles symbolise par ailleurs les élus et leur rôle ; le jeu de dés est là pour expliquer le fonctionnement des élections.

Le sénateur-maire de Lille a manifesté tout son intérêt pour ce projet qui favorisera la notion de civisme auquel il est très sensible. La ville de Lille, grâce à l'attirail qui sera très prochainement mis en place, entend favoriser la démocratie : à partir du 2 novembre, des bureaux mobiles reliés à l'ordinateur central feront la tournée des quartiers lillois. Et si, aux prochaines élections, il manquait un seul électeur, ce ne serait pas une négligence, mais un acte politique délibéré !

G.G.

L'ÉCOLE DE LA CIVICITÉ